

Dans Ahuntsic et Bordeaux-Cartierville

De plus en plus d'immigrants fondent ici leur foyer

Par Mélanie Meloche-Holubowski

Récemment, les Québécois se sont vu proposer une Charte des valeurs par le gouvernement du Québec, laquelle Charte fait jaser dans les chaumières, notamment celles du quartier. Journaldesvoisins.com brosse ici un portrait de nos voisins issus de l'immigration et de leurs efforts pour établir leurs pénates parmi nous et faire partie intégrante de leur société d'accueil au sein de notre quartier.

Que ce soit pour la qualité de vie, des logements moins dispendieux ou des écoles ouvertes à la diversité, de plus en plus d'immigrants s'établissent dans l'arrondissement Ahuntsic-Cartierville. « Il y a cinq ans, nous étions en dessous de la moyenne montréalaise. Maintenant, on a peut-être même dépassé la moyenne », estime Florence Boudreau, du Carrefour d'aide aux nouveaux arrivants (CANA).

Difficile de dire précisément combien de nouveaux arrivants ont choisi Ahuntsic-Cartierville dans les dernières années, puisque les statistiques détaillées du recensement de 2011 n'ont pas encore été dévoilées. Pourquoi Ahuntsic-Cartierville? Les loyers dans d'autres arrondissements augmentent à vue d'œil. « Les gens remontent vers le nord », explique Mme Boudreau.

Près d'un tiers

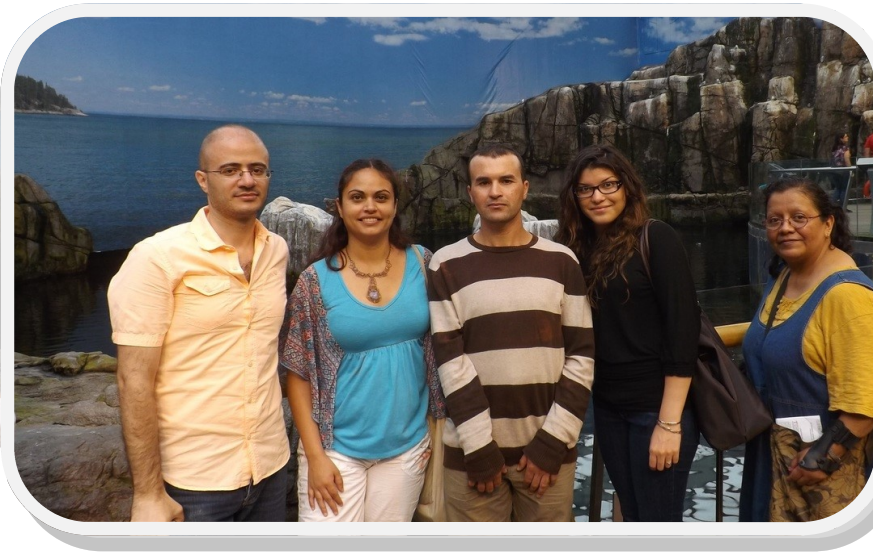
Selon les données les plus récentes de l'Agence de santé et des services sociaux de Montréal, 30,7 % de la population du territoire du CLSC d'Ahuntsic a une langue maternelle qui est autre que le français ou l'anglais; 27,6 % sont des immigrants (nés à l'extérieur du pays) et 5 740 immigrants sont arrivés entre 2001 et 2006.

C'est le district de Sault-au-Récollet qui a accueilli le plus de nouveaux arrivants entre 2001 et 2006, soit 1 845 personnes. Le district Bordeaux-Cartierville, quant à lui, est devenu un des quartiers les plus multiethniques de Montréal, selon Anait Alexsarian du Centre d'appui

« Salaberry-de-India », en référence à nos nombreux compatriotes d'origine colombienne qui s'y sont établis? En effet, plusieurs d'entre eux sont originaires de Carthagène (*Carthagena de India*), une des villes colombiennes situées sur la côte de la mer des Caraïbes.

De l'aide!

Autre preuve que les immigrants choisissent davantage le quartier comme lieu de résidence : les organismes d'aide en immigration sont débordés. Il y a cinq ans, le CACI donnait cinq classes de français aux nouveaux arrivants. Aujourd'hui, il en offre 22 et assiste annuellement quelque 5 000 personnes. Quant à lui, en 2011-2012, le CANA a réalisé 2 250 interventions auprès de 907 personnes, issues de 79 pays différents et le Centre Scalabrini a aidé plus de 5 000 personnes.



Quelques membres du Carrefour d'aide aux nouveaux arrivants (CANA) en sortie au Biodôme de Montréal.

aux communautés immigrantes (CACI), ajoutant que plusieurs immigrants proviennent de l'Afrique, du Cameroun, du Sénégal, de la Côte d'Ivoire, de la Syrie, de la Colombie et du Liban.

D'ailleurs, saviez-vous que la sculpture « Dalet » dans le parc Marcelin-Wilson commémore les 125 ans de la présence de la communauté libanaise à Montréal? Et que, dans Bordeaux-Cartierville, on surnomme la rue Salaberry,

Dès leur arrivée à l'aéroport, les immigrants sont informés des différentes ressources disponibles. On les aide avec tous les aspects du quotidien : trouver un logement, un emploi ou une école pour les enfants, remplir toute la paperasse, et s'inscrire à des cours de français. Il y a aussi de l'aide pour connaître son voisinage, et pour se préparer à l'hiver. **Suite en page 3**

Deuil migratoire

- Lunettes de collection et solaires
- Lentilles cornéennes
- Examen Visuel
- Laboratoire sur place



NICOLE LANGLOIS
optométriste

514 389.0361

185, Fleury Ouest, Montréal

optionlanglois.ca

Annonceurs !



de soutenir ce journal communautaire

izé
massothérapeutes

514.603.2359
Sur rendez-vous

235 A, Fleury Ouest
Montréal, H3L 1T8

izemasso.com



ÉDITORIAL

LE GRAND MÉNAGE

Quand on a un chez-soi, même si ça ne nous tente absolument pas, il faut parfois faire le grand ménage. Il ne s'agit pas seulement de ramasser la poussière, mais d'aller un peu plus loin, dans le but de rafraîchir le tout, particulièrement quand on est propriétaire.

Peu importe notre statut, redonner du lustre aux murs, aux rideaux et aux couvre-sols, ça donne un peu d'allant, ça améliore notre perception du quotidien, ça nous aide à poursuivre notre petit bonhomme de chemin, et, parfois, ça nous encourage à recevoir la famille et les amis à la maison. C'est justement ce que nous venons de faire chez nous, sans doute comme quelques-uns de nos lecteurs qui ont, eux aussi, mis à profit un beau début d'automne pour y aller de quelques travaux dans la maison, le logement ou à l'extérieur.

Pas chaque année

Mais, c'est certain qu'on ne fait pas ce genre de travaux tous les ans, ni même trop souvent. Ça implique des coûts (plus ou moins grands, selon nos choix), du temps, de l'effort physique, le désagrément de vivre quelque temps dans ses valises ou en camping, et l'annulation temporaire de certaines activités plus intéressantes et agréables parce qu'il faut donner un coup de main ou attendre qu'un entrepreneur passe sur les lieux pour accomplir sa partie du travail. Bref, on ne s'en sort pas sans y participer d'une manière ou d'une autre. Pourtant, au final, le résultat (généralement, à tout le moins) nous ragailardit et nous fait plaisir!

Ne rien faire, moins fatigant!

Le grand ménage qui se fait en ce moment, parmi les élus de notre ville (certains d'entre eux ont abusé du système, comme cela nous a été démontré par les audiences de la Commission Charbonneau), c'est un peu la même chose. On aime bien mieux ne rien faire, c'est beaucoup moins fatigant! Si on veut procéder à ce genre de grand ménage, il faut s'informer, aller au fond des choses, poser des questions quand les candidats se présentent à notre porte, lire, participer aux assemblées

publiques quand il y en a, et, surtout aller voter au jour « J ». Ça nous demande du temps, des efforts, de l'engagement, de la disponibilité, et, bien sûr, un peu de jugeote!

Concours de popularité?

Élire des conseillers, un maire d'arrondissement et un maire pour Montréal, ce n'est pas seulement un concours de popularité! Confieriez-vous les travaux de rénovation de votre cuisine à un entrepreneur seulement parce qu'il est fort en gueule, qu'il « n'est pas laid », qu'il a plus de clients que ses concurrents dans le quartier, ou encore parce qu'il vous promet la lune? Allons donc, vous savez bien que non!

Logiquement, vous confieriez vos travaux à un entrepreneur dont on vous a recommandé les services, ou parce que vous avez pu voir d'autres travaux qu'il a réalisés dans un autre lieu, et qui vous ont plu. Autrement dit, vous vous renseigneriez d'abord, puis, sur la base de soumissions sérieuses qu'il vous remettrait, vous feriez un choix éclairé. Vous avez ainsi plus de chances de choisir le bon entrepreneur, ce qui vous permettra d'obtenir de bons résultats. Vous devrez dépenser beaucoup d'argent; mieux vaut être certain avant de passer à l'action.

On ne rit pas!

Ce devrait être la même chose pour les candidats que l'on choisira à l'occasion des élections. C'est une affaire sérieuse, qu'il s'agisse des élections municipales, provinciales ou fédérales. À Montréal, notamment, les taxes sont très élevées. Il faut travailler fort pour en payer l'ardoise chaque année. Alors, ne pas vérifier qui sont vos candidats et candidates, laisser aller les choses (comme on a pu le faire au cours des dernières années), c'est comme jeter votre argent par les fenêtres. Ce n'est pas votre habitude, n'est-ce pas?

Raison de plus pour vous prononcer le dimanche 3 novembre. Vérifiez vos « soumissions » et renseignez-vous sur les « travaux » qu'ont déjà faits vos candidats... Puis, confiez-leur votre « cuisine » et vos deniers. En espérant que les banquets ne seront pas seulement pour elles et eux au cours des quatre prochaines années...

Christiane Dupont
Rédactrice en chef

P.S. : Si vous avez besoin de raisons pour voter le 3 novembre prochain, lisez ce texte de libre opinion dans le journal Le Devoir, du 26 septembre dernier:

<http://www.ledevoir.com/politique/quebec/388381/cinq-raisons-pour-voter-le-3-novembre>



INVITATION

Journée santé et entraide

Samedi 26 octobre 2013

de 8h à 19h

Participez à cette tradition d'entraide et de solidarité qui se poursuit depuis 26 ans. En partageant la santé et l'entraide vous posez un geste concret qui fait la différence pour l'avenir!

UNE TRADITION D'ENTRAIDE DEPUIS 26 ANS

COMMENT AIDER ?

Prenez rendez-vous avec nous le 26 octobre et offrez des denrées non périssables et des vêtements chauds qui seront remis à l'Accueil Bonneau.

Pour vous chers patients

- Recevez gratuitement un ajustement préventif de votre chiropraticienne (d'une valeur de 50\$).
- Chaque invité vous rend éligible aux cadeaux de présence.

Pour vous cher invité

L'invité recevra, sans aucun frais, une ouverture de dossier, un examen physique, un examen neurologique assisté par ordinateur ainsi que des radiographies (d'une valeur de 230\$).

Dres Doucet, Bourdeau et associées, chiropraticiennes
212, rue Fleury Ouest
Montréal (Québec) H3L 1T7

RSVP POUR CONFIRMER VOTRE participation OU + D'INFORMATION

514 385-5100
www.chiropraticienne.com

  Centre Chiropratique Fleury ouest.

Suite de la page 1

« On les aide à se créer des réseaux d'entraide », souligne Florence Boudreau. Des intervenants sillonnent même les rues du quartier pour repérer les gens qui n'ont peut-être pas encore reçu un appui ou qui se sentent isolés.

Chaque cas d'immigration est différent et l'approche doit être individualisée. Il faut tenir compte du passé de chaque personne et la raison de leur immigration, rappellent les intervenants.

Un rêve?

L'intégration professionnelle est également un élément important, puisque trouver un emploi est toujours un problème de taille pour les nouveaux arrivants. « Le rêve américain, canadien, il n'existe pas. Il faut travailler très fort pour l'avoir. Ça prend du temps, ce n'est pas facile », affirme Miguel Arévalo du Centre Scalabrini, qui offre différents services aux immigrants, dont un nouveau service d'hébergement pour femmes immigrantes. Une dizaine de chambres accueillent des réfugiées, pour une période de six à dix mois.

Enfin, les organismes proposent plusieurs activités au sein de la communauté pour contribuer au rapprochement culturel avec la société d'accueil. Il y a quelques années, le CANA offrait un pro-

gramme de jumelage entre immigrants et résidents d'Ahuntsic. Mais, faute de financement, ce projet a été annulé. Toutefois, le Centre Scalabrini, qui offre des cours d'anglais et d'espagnol (autant aux résidents qu'aux nouveaux arrivants), permet de créer des liens entre voisins.



Le Centre Scalabrini accueille immigrants et réfugiés

Un deuil à faire

Malgré tout, l'immigration peut être très difficile à vivre émotionnellement, surtout au cours des six premiers mois. « Immigrer, ce n'est pas comme visiter en tant que touriste, insiste M. Arévalo. Il y a toujours un deuil migratoire à faire, pour n'importe qui : réfugiés, professionnels, familles ou individu », ajoute-t-il.

Même si les immigrants ont longuement préparé leur projet d'immigration, et qu'ils sont très scolarisés et informés, l'arrivée en terre d'accueil peut être ardue. « L'image que l'on voit sur Internet n'est pas toujours représentative de la réalité », prend soin de préciser Anait Alexsarian, du CACI.

L'intégration se vit plus facilement pour les enfants, estime Mme Boudreau. « Ils ont un mini-deuil à faire puisqu'ils perdent leurs amis, et des membres de leur famille. Par contre, les parents ont perdu beaucoup plus : leur statut social, leur source de revenus, leur maison, leur famille... »

Des écoles de quartier diversifiées

On dénote 8 000 jeunes parmi les nouveaux arrivants à Montréal. Les élèves de la CSDM proviennent de 169 pays (principalement de l'Algérie, d'Haïti, du Maroc et de la Chine) et parlent 183 langues différentes. La commission scolaire compte 200 classes d'accueil réparties dans

33 écoles primaires et 12 écoles secondaires. Quelque 2 400 élèves du primaire et 1 200 élèves du secondaire bénéficient d'aide pour l'accueil et la francisation. Les écoles Saint-Benoit, Ahuntsic et Saint-Simon ont une population étudiante de plus en plus multiethnique. Elles offrent d'ailleurs des classes d'accueil pour les élèves allophones. Pour favoriser l'apprentissage de langues et d'autres cultures, cette école donne le programme d'enseignement de la langue d'origine (PELO); les enfants peuvent y apprendre l'espagnol, l'italien ou l'arabe en activité parascolaire.

« À l'école Saint-Benoît, signale la directrice, Isabelle Côté, on peut seulement compter 12 enfants dont le père et la mère sont Québécois « pure laine » sur 295 élèves et huit élèves dont un des deux parents l'est. Par contre, plusieurs de nos élèves sont nés au Québec. » Mme Côté ajoute que les élèves parlent 24 langues.

Selon Mme Côté, la richesse de l'école Saint-Benoît est sa diversité culturelle; les enfants y trouvent facilement leur place. Ils ont tous une partie de leur réalité qui est commune. »

Une intervenante du CANA est présente à l'école deux jours par semaine et organise également des activités familiales durant le week-end. C'est également le cas dans d'autres écoles.

Rôle central des écoles

Les commissions scolaires ont parfois recours à un service d'interprétation et de traduction pour mieux communiquer avec les parents. « Il faut expliquer aux parents ce qu'est une école au Québec. Pour 50 % des immigrants, la participation des parents dans le milieu scolaire est un concept nouveau » signale Mme Boudreau. De plus, on offre aux parents allophones des cours de français.

« On a vu des parents affolés de voir autant de nouveaux arrivants, signale l'intervenante. Certains nous ont dit : "On n'enverra pas nos enfants ici, ils vont apprendre l'arabe" ».

Heureusement, les directions d'école ont rapidement atténué ces peurs. De nombreuses activités entre parents québécois et allophones ont été organisées afin de rapprocher les différentes cultures et assurer une meilleure intégration des jeunes immigrants à la société québécoise et à leur société d'accueil de proximité, qui sont les quartiers Ahuntsic et Bordeaux-Cartierville.

TABLE DES MATIÈRES

Les immigrants s'installent ici.....1

Bla, bla, bla (Éditorial) Le grand ménage.....2

Page d'histoire4

Chronique Jeunes..... 5

Statistiques sur le *journaldesvoisins.com*.....6

Chronique urbaine de quartier.....7

Nos *Actualités* de la semaine sur Internet.....8

Journée internationale des personnes âgées.....9

Élections municipales 2013.....10, 11, 12, 13, 14, 15

Éco-pratico.....16

Première assemblée générale.....17

Journaldesvoisins.com présente.....18

Prenez soin de vous!..... 19

Belle rencontre.....20

Ahuntsic – Cartierville

Le 3 novembre prochain,
votez pour Équipe Denis Coderre.
Une équipe pour remettre
Montréal en marche.

Plus de détails sur :

Équipe
Denis
Coderre
.com

Payé et autorisé par
Normand Bergeron,
agent officiel
d'Équipe Denis Coderre



DIANE RODRIGUE
Candidate conseillère de la ville – Ahuntsic

CHRONIQUE JEUNES

Dame Nature

La plus belle d’entre toutes!

Par Benjamin Dupont

Décidément, Ahuntsic est un quartier chouchou de Mère Nature : doté d’une multitude de parcs agréables, de l’Île-de-la-Visitation (îlot de quiétude), de la Rivière-des-Prairies qui borde paisiblement le boulevard Gouin, et d’une eau toujours potable (mais c’est une autre histoire...), la communauté est privilégiée. Profitez-en! Étant moi-même un scout amoureux de la nature (tant méditative que farouche), je ne connais aucun autre lieu où je suis en plus grande harmonie avec moi-même.

Autant la nature est dénudée de tout casse-tête humain, autant elle surprend par sa complexité et son ampleur. Ayant payagé dans le Golfe du Saint-Laurent et gravi des montagnes suisses, je réalise que je suis tout petit devant cette force fragile. Ainsi, Dame Nature nous pousse à réfléchir, à développer des idéaux, et à nous dépasser. Je suis toujours sorti grandi de mes expéditions, car c’est par cette relation



avec la nature que j’ai appris à mieux me connaître et à découvrir la vraie définition du mot « autonomie ». Ne vous gênez pas, Dame Nature a une personnalité très accueillante!

L’automne...
c’est beau
à en perdre la tête!





Depuis 13 ans Maillagogo habille mère et fille, vous y retrouverez plus de 30 designers 100% québécois.

Obtenez 20% de rabais!

Présentez ce coupons dans l'une de nos deux boutiques et obtenez 20% sur la collection Maillagogo au prix régulier seulement. Cette promotion se termine le 30 novembre 2013.

Boutiques participantes:

337 rue De Castelnau Est Montréal, Qc. H2R 1P8 514.495.4089	138 rue Fleury Ouest Montréal, Qc. H3L 1T4 514.419.8803
---	---

Journaldesvoisins.com, c'est:

1 125 abonnés aux Actualités du vendredi; 343 abonnés sur Facebook; 155 « abonnés » sur Twitter; 147 membres; plus de 2 511 lecteurs par semaine; 18 000 exemplaires dans deux journaux communautaires pour Ahuntsic Ouest et Ahuntsic Est; 9 membres au conseil d'administration; 8 membres au comité de rédaction; 14 bénévoles pour distribuer le journal; plus d'une douzaine de collaborateurs , photographes, journalistes et chroniqueurs.
Bref, journaldesvoisins.com, c'est toute une COMMUNAUTÉ, la vôtre. C'est votre vrai journal communautaire!

QUAND IL SERA TEMPS DE LA CHANGER, IL SERA ASSEZ GRAND POUR LE FAIRE.

Les ampoules à DEL homologuées ENERGY STAR® :

- une durée de vie 25 fois plus longue que celle des ampoules à incandescence ;
- une économie d'énergie de 80 % par rapport à ces mêmes ampoules.

Jamais économiser l'énergie n'aura été aussi avantageux.

ENERGY STAR
HAUTE EFFICACITÉ
HIGH EFFICIENCY

hydroquebec.com/del

AMPOULE À DEL

7\$ de rabais à la
caisse par ampoule
chez les détaillants
participants.

Offre valide du 11 octobre au 24 novembre 2013.

CHRONIQUE URBAINE DE QUARTIER

Concevoir la ville de demain...

Un développement vraiment durable par le biomimétisme

Par Geneviève Poirier-Ghys

On entend souvent parler d’entreprises à l’échelle mondiale, ou même plus locale, qui cherchent à économiser et à trouver de meilleurs produits ou façons de faire. Dans les services de recherche et développement, les chercheurs s’activent. Ils inventent de nouveaux polymères, étudient la structure de nouveaux matériaux, ou mettent au point des teintures uniques pour créer une couleur remarquable. Or, on oublie parfois que la nature qui nous entoure a pris des milliards d’années pour obtenir des formes, des couleurs et même des produits parfaitement adaptés à leur milieu.

La nature est bien faite

Depuis quelques années, Janine Benyus a lancé un mouvement nommé le « biomimétisme », traduction du mot anglais *biomimicry*. Le principe de base est le suivant : *apprendre de la nature*. Des milliards d’années d’évolution ont permis à la nature de trouver des

solutions durables testées et éprouvées. Ce qui fonctionne et est approprié réussit à traverser le temps; le reste disparaît. On devrait donc s’inspirer des formes, des couleurs, des substances et des interrelations qu’on retrouve

dans la nature pour créer et améliorer nos produits.

Super colle et éoliennes

Quelques entreprises ont suivi ce mouvement. Par exemple, pour créer une super colle, les chimistes ont imité les moules qui se collent solidement sur les coques des bateaux. Pour améliorer les pales d’éoliennes, des ingénieurs ont observé les baleines à bosses.

Contrairement à ce qu’on pourrait croire, les nageoires de ces cétacés sont couvertes d’irrégularités, qui les rendent plus hydrodynamiques. D’autres chercheurs ont étudié la surface d’un nénuphar et ont compris que les micropores aident à

l’écoulement de l’eau. Ils ont ainsi créé une peinture extérieure auto-nettoyante.

Vraiment durable...

Plus qu’un simple exercice d’observation et d’imitation, le biomimétisme nous invite à revoir toutes les étapes de conception des produits que nous créons en nous inspirant de la diversité, des interrelations et des procédés de la nature. Selon les partisans du biomimétisme, la nature trace la route vers un développement vraiment durable.

Comme quoi, la nature a 3,8 milliards d’années de pratique et d’expérimentation à nous transmettre. À nous d’en tirer des leçons.

Une ville biomimétique

Prenons, par exemple, la municipalité de Velizy-Villacoublay. En effet, cette ville française se veut biomimétique. Elle se définit ainsi : « Bienvenue dans une ville qui recycle tout, qui fonctionne aux énergies renouvelables, qui développe la diversité, qui utilise les richesses locales, qui puise sa créativité dans les limites qui lui sont imposées... Une ville qui s’inspire de la nature. Bienvenue dans la ville de demain! » Cette municipalité organise en février prochain une conférence sur le biomimétisme en milieu urbain, dont le thème sera : « Quand la ville s’inspire de la nature... Un monde urbain en marche! »

<http://www.velizy-villacoublay.fr/fr/developpement-durable/ville-biomimetique.html>



CAMPAGNE DE VACCINATION CONTRE LA GRIPPE 2013

Protégez-vous contre l’influenza et le pneumocoque !

Gratuit pour les personnes admissibles de 16 ans et plus

Vaccins disponibles à partir du 28 octobre 2013

Au Centre Médical Longévité :
241 rue Fleury ouest, bureau 118
Montréal Québec H3L1V2
Tel: (514) 381-8418

Sans rendez-vous : du Lundi au mercredi de 13h à 18h p.m.
Jeudi et Vendredi : 9 :00 à 13h p.m.

CHAUSSURES
H. LECLAIR
118, RUE FLEURY OUEST
514-387-4898

**Présentez ce coupon
et obtenez un rabais de**

15%

**sur les bottes d’hiver
homme, femme et enfant**

Offre valide du 18 octobre au 30 novembre inclusivement

CHAUSSURES
POP
SHOES

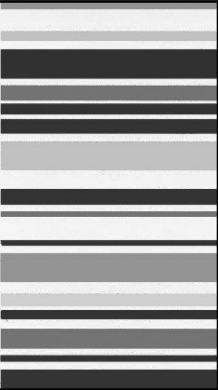
Nos Actualités de la semaine sur Internet

Depuis notre dernière parution papier, nous avons parlé de...

Le IGA de la famille David, sur Millen, retourne à Sobeys. Les commerçants décorent la rue Fleury Ouest. La gastronomie s’invite à l’école Ahuntsic grâce au chef Olivier Perret. Sortie organisée par le Club d'ornithologie Ahuntsic au parc de la Merci. Élections: appels robotisés dans Ahuntsic-Cartierville. Des arbres doivent être coupés sur la rue Verville. Nettoyage des berges de la rivière des prairies avec Ville en vert. Trois jeunes

entrepreneurs appuyés par la CDEC choisissent le quartier Chabanel. Hausse de taxes moyenne de 21,2 % pour le secteur résidentiel. La députée de l'Acadie s'échappe, puis s'excuse, sur le dossier du CSF et de ses nominations récentes. Après plus de trois semaines de travaux, la rue Fleury Ouest enfin rouverte! L'ancienne députée Marlene Jennings devient marraine pour « Les pollués de Montréal-Trudeau ». « Appartenance et démesure » : treize artistes d'Ahuntsic-Cartierville exposent. Encore des Ahuntsicois au Marathon de Montréal. Un nouveau mur d'escalade à l'école Saint-Benoît. Le violon de Grand-mère reçoit pour un déjeuner musical. L'impact de l'immigration sur les jeunes et leurs familles. La députée d’Ahuntsic quitte le Bloc québécois. Inauguration de l’ilot de fraîcheur de la Place L'Acadie. Un aréna tout neuf. En ville sans ma voiture! Les rues à vignettes ou SRRR. Un soixantième anniversaire du 103^e Groupe scout à la hauteur! Un centre de soccer proche du TAZ. Le Provigo du boulevard Saint-Laurent fait peau neuve. Conseil d’arrondissement. La fête des récoltes.

BREF...
POUR NE RIEN MANQUER,
ABONNEZ-VOUS!
C'EST GRATUIT :
journaldesvoisins@gmail.com

 L'Arc-en-ciel Centre de réalisation de soi 39B, boul. Gouin O (entre St-Laurent et Clark) www.larcenciel.org Café-Rêves Tous les dimanches de 10h à midi Un rêve vous intrigue? Vous questionne? Venez le partager et l'explorer au- tour d'un bon café. Nous serons là pour vous aider! Entrée libre	 2^{ème} succursale 12335, boul. Laurentien coin Gouin Ouest Montréal, Québec H4J 1E7 Tél.: (514) 337-5292 10285, boul. St-Laurent Montréal, Québec H3L 2N5 Tél.: (514) 381-5292 www.avodic.com • info@avodic.com
Pharmacies Patrick Bouchard & Mathieu Léger 148, Fleury O. Montréal (Québec) H3L 1T4 Tél.: (514) 387-6436 Fax: (514) 387-9640 241, Fleury O. Montréal (Québec) H3L 1V2 Tél.: (514) 389-3655 Fax: (514) 389-7980 Affiliées à 	 Beausoleil Clinique • Orthophonie <i>Interventions orthophoniques chez les enfants, adolescents et adultes</i> 10 504, local 1, boulevard St-Laurent, Montréal, H3L 2P4 514.332.9593 • www.cliniquebeausoleil.com
 Librairie Monet Un lieu culturel au coeur de votre quartier! www.librairiemonet.com Librairie Monet, Galeries Normandie, 2752, rue de Salaberry, Montréal • 514-337-4083 • monet.ruedeslibraires.com	ORDINATEUR SAM-MICRO Service, Réparation (PC et Mac), vente, échange tous sortes d'ordinateurs et Portable usagés, Résidentiel et commercial SERVICE A DOMICILE DISPONIBLE 10320 St-Laurent, Montréal Qc. T (514) 322.1111 • C (514) 502.2002 sammicro@videotron.ca 
Le Romarin Café ★ Lunch ★ Gâteaux www.leromarin.ca 160, Fleury Ouest, Montréal, (QC) H3L 1T5	

Journée internationale des personnes âgées

Entraide Ahuntsic-Nord et le Centre de bénévolat d'Ahuntsic-Sud soulignent l'occasion en beauté!



Les membres d'Entraide Ahuntsic-Nord et du Centre de bénévolat d'Ahuntsic-Sud ont souligné la *Journée internationale des personnes âgées*, quelques jours après la date officielle, à l'occasion d'un rassemblement festif au Centre communautaire Laverdure, le vendredi 11 octobre dernier.

Le coup d'envoi de la fête a été donné par la présence en chansons engagées du groupe Les Mémés déchaînées (voir les *Actualités* du vendredi 18 octobre sur *journaldesvoisins.com*) au centre communautaire. Par la suite, dans une ambiance bon enfant, un défilé de 78 des 88 participants a eu lieu dans les environs. Le tout fut suivi d'un délicieux brunch , de jeux et de prix de présence, et d'une présentation au cours de laquelle, les participants ont obtenu leur « diplôme » en reconnaissance de leur « expérience de vie » et de leur contribution sociale en tant que personne âgée active et présente au sein de la communauté.

France Brochu et Roxanne Hamel, d'Entraide Ahuntsic-Nord, soulignent qu'une réunion de ce type est une première. « Il n'y en a pas eu depuis de nombreuses années. C'est un événement heureux et digne de mention », a signalé Mme Brochu, ajoutant que les aînés font fi des frontières et des territoires! (C.D.)



LOUISE HAREL



C'est avec enthousiasme que je vous propose d'appuyer Étienne Brunet et sa formidable équipe pour leur droiture, leur compétence et leur écoute.

En rencontrant l'escouade Marteau, Étienne a fait preuve de détermination dans la lutte contre la corruption dans Ahuntsic comme il a fait preuve de détermination pour mener à bien les dossiers d'habitation et de développement économique que je lui ai confiés.

Nous avons la capacité et la volonté de mettre en place les bonnes mesures pour nous redonner la fierté d'être Montréalais et Montréalaises.

Je compte sur vous pour être des nôtres le 3 novembre prochain.

Louise Harel

Codirectrice de Coalition Montréal

Étienne Brunet

Mairie d'arrondissement

Nos engagements : www.coalitionmtl.com

Téléphone au local : 438-800-2929



ETIENNE BRUNET

Louis-Gilles Molyneux
Sault-au-Récollet

Jean-Jacques Lapointe
Saint-Sulpice

Chantal Jorg
Ahuntsic

Jean Héon
Bordeaux-Cartierville

Henri A. Roy, agent officiel

9

ÉLECTIONS MUNICIPALES 2013
Dans notre arrondissement...

Liste des candidats

« C’est ma ville, Je vote » Les résidants d’Ahuntsic-Cartierville, comme tous les Montréalais, sont appelés aux urnes lors des élections municipales du 3 novembre prochain. Dans l’arrondissement,

il faut voter pour trois candidats : un maire pour la Ville de Montréal, un maire pour l’arrondissement Ahuntsic-Cartierville, et un conseiller pour notre district. Afin de permettre à nos lecteurs de s’y retrouver, voici les candidats qui ont déjà été désignés par leurs partis ou leurs groupes respectifs dans l’arrondissement, ainsi que les candidats indépendants.

Candidats à la mairie d’arrondissement :

Intégrité Montréal : Claude Allard
Projet Montréal-équipe Bergeron : Pierre Bastien
Vrai changement pour Montréal — Groupe Mélanie Joly : Hasmig Belileli
Coalition Montréal-Marcel Côté : Étienne Brunet
Équipe Denis Coderre pour Montréal : Pierre Gagnier

Candidats aux postes de conseillers :

District Ahuntsic
Intégrité Montréal : Julie Ducharme
Coalition Montréal : Chantal Jorg
Vrai changement pour Montréal — Groupe Mélanie Joly : Laurette Racine
Équipe Denis Coderre : Diane Rodrigue
Projet Montréal : Émilie Thuillier
District Bordeaux-Cartierville
Candidat indépendant : Ali Bel Kacem
Équipe Denis Coderre : Harout Chitilian
Vrai changement pour Montréal-Groupe Mélanie Joly : Ibrahim Bruno El-Khoury
Intégrité Montréal : Marc Essertaize
Projet Montréal : Maria Ximena Florez
Coalition Montréal : Jean Héon
District Saint-Sulpice
Projet Montréal : Martin Bazinet
Équipe Denis Coderre : Pierre Desrochers
Coalition Montréal : Jean-Jacques Lapointe
Intégrité Montréal : Martin Félip Rainville
Vrai changement pour Montréal-Groupe Mélanie Joly : pas de candidat
District Sault-au-Récollet
Candidat indépendant : Dominique Grondin
Équipe Denis Coderre : Nathalie Hotte
Projet Montréal : Sophie-Anne Legendre
Intégrité Montréal : Mario Lemieux
Coalition Montréal : Louis-Gilles Molyneux
Candidat indépendant : Nathalie Nyangono

Abonnez-vous !
D’un coup d’œil, vous saurez tout !

Infolettre

Une fois par mois, de l’information sur les activités et les services de l’arrondissement directement dans votre boîte de courriel ou votre appareil mobile.

Courez la chance de gagner un iPad2

tiré parmi les nouveaux abonnés qui s’inscriront entre le 9 septembre et le 19 octobre 2013.

Abonnez-vous en visitant le ville.montreal.qc.ca/ahuntsic-cartierville

Ahuntsic-Cartierville
Montréal

Atelier de réparation de montres et bijoux
Bijoux sur commande
Évaluation et conseil
Réparation horloges Grand-Père
Joallerie par Michel

Bijouterie Pothier

11, boul. Henri-Bourassa Ouest
Montréal, Québec H3L 1M6

514-331-4440

Christine St-Pierre
Députée d’Acadie
Porte-parole de l’opposition officielle pour la métropole
Porte-parole de l’opposition officielle en matière de culture

ASSEMBLÉE NATIONALE
QUÉBEC

Bureau de circonscription
1600, boul. Henri-Bourassa Ouest
Bureau 540
Montréal (Québec) H3M 3E2
Tél: 514 337-4278
Télec.: 514 337-0987
Courriel: cstpierre-acad@assnat.qc.ca

VRAI CHANGEMENT POUR MONTRÉAL — GROUPE MÉLANIE JOLY

Un programme dont l’assise principale est le transport SRB

Par Christiane Dupont

Bien que Vrai changement pour Montréal — Groupe Mélanie Joly ait commencé sa campagne électorale en tirant de l’arrière, la formation semble tirer son épingle du jeu, selon les derniers sondages.

Transport SRB

Point central de la campagne du Groupe Mélanie Joly, le transport est en tête de liste avec le Service rapide par bus (SRB). Laurette Racine affirme : « C’est une priorité montréalaise, mais nous sommes tout à fait concernés par le déploiement dans le secteur aussi. Il s’agira donc d’un métro de surface, avec des départs de la station Henri-Bourassa, vers l’est, et plus, tard, de la station Sauvé pour aller vers l’ouest. » Tous les candidats s’accordent à dire que ce service de transport rapide permettra aux résidents de se déplacer plus rapidement. Lorraine Pagé souligne que de tels systèmes de transport existent ailleurs dans le monde. « C’est moins cher qu’un métro ou un tramway », dit-elle. Elle souligne les aspects gagnants : moins de bruit, plus grande fluidité de la circulation, diminution des gaz à effet de serre, et mobilité accrue pour les gens.

Accès 15 Sud par Salaberry

Pour Hasmig Belleli, une des priorités en transport sera l’ouverture d’une bretelle de la rue Salaberry vers l’autoroute 15 Sud (NDLR : vers le centre-ville). « Ça fait longtemps que l’on négocie avec le gouvernement à ce sujet! », lance Mme Belleli.

Familles

« On choisit de rester en ville lorsque l’on y trouve une bonne qualité de vie », affirme Lorraine Pagé. Pour les candidats, Ahuntsic, c’est la banlieue à Montréal! « C’est un arrondissement naturel pour les jeunes familles, signale Mme Pagé, mais encore faut-il avoir des programmes pour garder ces familles. » Selon elle, il faut offrir

des services qui font en sorte qu’il est intéressant d’élever sa famille dans Ahuntsic-Cartierville.

Non à l’immobilier tous azimuts

Les candidats du Groupe Mélanie Joly veulent surveiller les promoteurs immobiliers et le développement tous azimuts. Selon Mme Belleli, il faut que les élus pensent aussi à ceux qui n’ont pas les

ruption en rendant les choses publiques ». Mme Belleli insiste sur le fait qu’il faut aussi que le comité exécutif siège publiquement.

Avions

Selon Hasmig Belleli, le dossier est en marche depuis longtemps. « Le ministère de l’Environnement du Québec doit nous aider, dit-elle. On a beau envoyer des lettres, ADM ne daigne même pas nous répondre... » Mme Belleli signale qu’elle-même est dérangée régulièrement par les avions. « Faudra-t-il qu’on descende dans les rues pour que quelqu’un allume? Le bruit est devenu insupportable! » Pour elle, un aéroport de cette envergure n’a pas sa place ici. Lorraine Pagé renchérit : « Quand on voyage à travers le monde, on s’aperçoit que les aéroports importants sont à l’extérieur de la ville, mais le développement comprend des moyens de transport rapide pour relier la ville à l’aéroport. »

Taxes foncières

Mme Pagé souhaite que Montréal puisse négocier avec le gouvernement provincial pour qu’une partie de la TVQ perçue sur le territoire de Montréal y reste. Dans cet esprit, Laurette Racine souligne que Mélanie Joly a déjà entrepris des démarches auprès du ministre responsable de Montréal, Jean-François Lisée, pour qu’une partie de la TVQ récoltée ici reste à Montréal.

QUI SONT-ILS? QUE FONT-ELLES?

Hasmig Belleli se présente comme candidate à la **mairie d’arrondissement**. Libanaise d’origine, Hasmig Belleli a représenté le district Ahuntsic sous la bannière de Vision Montréal, de 1994 à 2005, puis de 2008 à 2009. Ses principales réalisations sont l’ouverture du viaduc

Chabanel, la réparation du mur patrimonial du parc Nicolas-Viel, le réaménagement et la réfection des parcs Nicolas-Viel, de la Merci et Marcelin-Wilson. Elle a également été à l’affût de la réfection des trottoirs et des rues dans son district.

Laurette Racine, candidate comme conseillère pour le **district Ahuntsic** a été titulaire de différents postes de direction dans des établissements d’enseignement pendant 25 ans. Elle a pu mettre à profit ses compétences en matière de gestion pédagogique, financière, de personnel et de projets dans ses différents milieux de travail. Elle a dirigé de nombreux conseils d’établissement, permettant ainsi la collaboration entre les professionnels de l’enseignement et la communauté des parents. Elle a également été membre de plusieurs conseils d’administration.

Ibrahim Bruno El-Khoury, candidat au poste de conseiller du **district Bordeaux-Cartierville** est né au Liban. Titulaire d’un baccalauréat en administration de HEC Montréal, il a également fait des études de deuxième cycle en responsabilité sociale des organisations à l’ÉSG de l’UQAM. M. El-Khoury est entrepreneur social, maître coach, conseiller expert en redressement, en développement organisationnel et en leadership, ainsi que mentor à HEC Montréal. Il a dirigé plusieurs entreprises américaines de technologie, réalisant des projets d’envergure dans le domaine du développement des villes et des services publics.

Lorraine Pagé est candidate au poste de conseillère de ville du **district Sault-au Récollet**. En 1988, elle est la première femme à être élue à la direction de la Centrale de l’enseignement du Québec (CEQ), qui deviendra plus tard la Centrale des syndicats du Québec (CSQ). Elle agit maintenant à titre de consultante, et siège au conseil d’administration de différents organismes et associations. Elle a été membre du Conseil des Montréalaises de 2008 à 2011, a siégé au sein du Comité pour le réaménagement du parc de l’Île-de-la-Visitation et s’est engagée pour la préservation du Sault-au-Récollet. Le groupe Mélanie Joly ne présente **pas de candidat dans le district Saint-Sulpice**.



Hasmig Belleli, Lorraine Pagé, Ibrahim Bruno El-Khoury et Laurette Racine

moyens d’être propriétaires ou d’avoir des logements trop dispendieux. « Nous allons négocier avec les constructeurs », dit-elle

Sécurité

Pour Laurette Racine, il est important de sécuriser les espaces de circulation autour des écoles, et des artères collectrices. Lorraine Pagé dit que c’est une culture à changer et cite en exemple les traverses piétonnières qui, souvent, ne sont pas respectées.

Transparence

« La transparence, ça introduit de la rigueur, dit Lorraine Pagé. Quand les choses sont connues et que l’information circule, les risques de corruption et de collusion diminuent grandement. » Mme Pagé cite en exemple le maire Michael Bloomberg, à New York : « Il a réussi à détricoter cette culture de la collusion et de la cor-

COALITION MONTRÉAL — MARCEL CÔTÉ

Un programme ciblé pour chacun des districts

Par Élisabeth Forget-Le François

Pour découvrir les propositions de l'équipe Coalition Montréal — Marcel Côté, journaldesvoisins.com vous propose un tour d'horizon des priorités dans chaque district.

Sault-au-Récollet

La sécurité aux abords des écoles primaires et des parcs inquiète Louis-Gilles Molyneux. Le pont Papineau est la cause d'une importante circulation de transit, un problème « majeur » selon M. Molyneux. Pour favoriser la fluidité de la circulation, il désire qu'une « voie de circulation automobile soit remplacée par une voie réservée au transport en commun et au covoiturage ». Outre l'aspect écologique, l'objectif est de créer un effet d'entonnoir pour rendre plus difficile l'accès à Montréal et ainsi forcer les automobilistes à privilégier d'autres options.

Saint-Sulpice

L'équipe de Coalition Montréal suggère de doubler les sommes consacrées à la mise en place de mesures d'apaisement de la circulation à la grandeur de l'arrondissement. Le trafic de transit préoccupe Jean-Jacques Lapointe. Aux heures de pointe, il déplore voir les conducteurs impatients zigzaguer à grande vitesse dans les rues résidentielles. Il compte aussi planifier le développement du site Louvain en concertation avec le quartier. Il caresse le projet « d'implanter une bibliothèque et une antenne de la maison de la culture ». La diffusion culturelle s'en verrait bonifiée.

Ahuntsic

Ahuntsic se distingue en raison de ses rues résidentielles bordées de verdure, souligne Chantal Jorg. Elle souhaite doubler la plantation d'arbres dans l'arrondissement. « Actuellement, 300 arbres sont plantés chaque année, mais ils ne font que remplacer les 300 autres qui sont coupés en raison de maladies », mentionne-t-elle. De plus,

pour inciter les familles à revenir sur l'île de Montréal et offrir « un développement à l'image du quartier », elle propose de limiter la densification par l'édification d'immeubles d'un maximum de trois étages dans les secteurs résidentiels.

Bordeaux-Cartierville

Jean Héon désire voir un vieux rêve se concrétiser : une Maison du citoyen dans Bordeaux-Cartierville qui permettrait aux immigrants

Brunet a l'intention d'embaucher un inspecteur spécialisé en salubrité.

Ahuntsic-Cartierville

Le site historique du Sault-au-Récollet situé dans le parc nature de l'Île-de-la-Visitation renferme un riche patrimoine oublié, selon Étienne Brunet. « Il s'agit du deuxième endroit où les colons français se sont établis, et pourtant, plusieurs l'ignorent, constate le candidat à la mairie. Il faut attirer les visiteurs qui s'agglutinent dans le Vieux-Montréal et au centre-ville et leur faire découvrir le site. » Il propose, pour y parvenir, de contribuer au développement et à la promotion de l'offre culturelle de Cité historia qui anime l'endroit.

D'autre part, Étienne Brunet dénonce « le manque de transparence complet » dont fait preuve Aéroports de Montréal (ADM). « Après m'être assis dans la cour d'une citoyenne pour compter le nombre d'avions et noter l'heure de leur passage, j'ai fait une demande d'accès à l'information, se souvient-il. Ce

qui m'a été transmis n'avait aucun rapport avec la réalité. » S'il est élu, il s'engage à demander au fédéral qu'ADM soit soumise à la *Loi sur l'accès aux documents des organismes publics et sur la protection des renseignements personnels*. Il compte aussi revendiquer un siège pour Ahuntsic-Cartierville au Comité du climat sonore d'ADM.

QUI SONT-ILS? QUE FONT-ELLES?

Louis-Gilles Molyneux est candidat au poste de conseiller de ville du **district Sault-au-Récollet**. Intervenant communautaire depuis plusieurs années, il œuvre auprès des familles et des jeunes du Sault-au-Récollet en tant que coordonnateur de la Maison de la visite, un organisme axé sur l'intervention et la réussite scolaire. Il se dit fier d'être parvenu à des résultats concrets notamment en donnant un

endroit pour l'été « à un plus grand nombre d'élèves qui n'avaient que le trottoir comme camp de vacances ».

Chantal Jorg est candidate au poste de conseillère de ville du **district Ahuntsic**. Siégeant au sein de six conseils d'administration tant au niveau des commissions scolaires que des jardins communautaires, l'anthropologue de formation et mère de trois enfants veut maintenant agir pour le quartier en tant que conseillère du district. En plus d'être vice-présidente du conseil d'administration du Comité logement Ahuntsic-Cartierville, elle siège au conseil d'établissement de l'école alternative Atelier et au comité des usagers du CSSS.

Jean Héon est candidat au poste de conseiller de ville du **district Bordeaux-Cartierville**. Le début de carrière de Jean Héon chez Vélo Québec témoigne de son intérêt pour les questions de transport urbain. Après avoir consacré son temps à l'aménagement de pistes cyclables et à la création d'un service voyage, il a intégré les rangs de Covoiturage Québec. Il a ensuite consacré ses énergies au marketing et aux communications du Cirque du Soleil, tant en Amérique qu'en Europe.

Jean-Jacques Lapointe est candidat au poste de conseiller de ville du **district Saint-Sulpice**. Malgré sa défaite par 37 voix aux dernières élections, M. Lapointe est demeuré engagé dans Saint-Sulpice depuis quatre ans. Ayant élevé sa famille dans le quartier, il considère être « implanté dans son milieu ». Cet atout lui permet d'avoir « une connaissance plus fine des enjeux du district ». Ce professionnel de la communication est membre actif dans diverses associations de bénévoles et dans plusieurs comités de citoyens depuis une vingtaine d'années.

Étienne Brunet brigue la **mairie d'arrondissement**. Élu en 2009 sous la bannière de Vision Montréal, il a siégé depuis au conseil d'arrondissement comme conseiller de ville du district Sault-au-Récollet. C'est son combat contre l'administration Beaudoin-Tremblay qui l'a amené en politique. À l'époque, l'envie de faire le ménage l'avait même encouragé à déposer des plaintes auprès de l'escouade Marteau.



Louis Gilles Molineux, Étienne Brunet, Chantal Jorg, Jean Héon et Jean-Jacques Lapointe

nouvellement arrivés de mieux s'enraciner dans le quartier. Le candidat estime que les nouveaux arrivants constituent environ 30 % des résidents du district. « À leur arrivée, ils sont dans la misère, se désole M. Héon. Ils ne parlent pas français, ils s'installent dans des logements difficiles du coin et dès qu'ils prennent ancrage et se trouvent un emploi, ils quittent », constate-t-il. La stratégie d'inclusion que Coalition Montréal projette de mettre en place servirait d'ailleurs à lutter contre de telles poches de pauvreté. « Nous allons tenir un registre et compter le nombre d'unités par promoteurs sur notre territoire, explique Étienne Brunet. Lorsque l'un d'entre eux va atteindre le nombre de 100, il devra offrir 15 % de logements abordables, 15 % de logements communautaires et 30 % de logements familiaux. » De plus, le parti de M.

ÉQUIPE DENIS CODERRE POUR MONTRÉAL

Un programme d’abord axé sur une saine gestion

Par François Barbe

Pour les candidats de l’Équipe Denis Coderre, dans l’arrondissement, la priorité sera d’abord de rétablir la confiance des électeurs en misant sur une éthique sans faille et une gestion des finances transparente.

Finances et éthique

Impossible de discuter des enjeux politiques montréalais en 2013 sans aborder la question des finances et de l'éthique... Pour les candidats de l'Équipe Denis Coderre, la saine gestion de l'arrondissement constitue l'une des priorités. Dans le but de redresser l'éthique politique et de rétablir le lien de confiance avec la population, plusieurs mesures concrètes sont prévues, notamment l'application d'une politique de tolérance zéro envers la corruption, et la création d'un poste d'inspecteur général indépendant doté de son propre budget et d'un pouvoir d'enquête.

Sécurité

Ahuntsic-Cartierville doit composer avec un volume important de circulation automobile en provenance du nord de la métropole. Quatre ponts relie en effet Laval à l'arrondissement. La question de la sécurité routière demeure donc un enjeu prioritaire. Selon eux, il est primordial de poursuivre l'application des mesures de contrôle et de surveillance de la circulation déjà en place, particulièrement autour des parcs et des écoles. Pour ce qui est de la sécurité dans un sens plus large, Diane Rodrigue explique que la priorité doit être accordée à la création de solutions basées sur la collaboration et la participation de tous.

Services

En termes de services aux citoyens, les candidats estiment qu'il est important de poursuivre les améliorations déjà apportées par l'arrondissement au cours du dernier mandat. Quant à la question du déneigement, les candidats expliquent qu'il est important que la popula-

tion comprenne que les opérations doivent s'organiser suivant certaines priorités. On commence par dégager les abords des écoles et des hôpitaux, avant de passer aux grandes artères et, finalement, aux rues résidentielles. Dès cet hiver, on entend prêter une attention plus particulière au déglacage des trottoirs.

La réparation et l'entretien des rues constituent une source de dépenses importante. Comme les sources de revenus ne sont pas illimitées, l'équipe estime qu'une partie de la solution passe par une meilleure organisation des travaux et une meilleure coordination avec les autres services concernés : Hydro-Québec, Bell, Gaz Métro, ainsi

ment les circuits 180 et 164, et création et amélioration du service de navettes, très appréciées des personnes âgées). Plusieurs projets de création ou de prolongement des voies réservées aux autobus pourraient aussi être mis à l'étude sur certaines grandes artères.

Le développement du réseau cyclable est également au nombre des priorités. Dans ce dossier, Harout Chitilian croit qu'il faut poursuivre les efforts visant à assurer un meilleur lien est-ouest et réfléchir au moyen de sécuriser la piste qui longe le boulevard Gouin.

Urbanisme

Le développement immobilier doit être mieux balisé afin que tous les projets soient en harmonie avec l'environnement urbain existant. Les condos sont à la mode, il faut permettre d'en bâtir... Mais évidemment pas dans des tours de 12 étages!

Il faut aussi séparer les priorités et tenir compte des besoins quant vient le temps de mettre sur pieds de grands projets : logements locatifs ou condos, clientèle visée (familles ou personnes âgées), équilibre entre qualité de vie et rentabilité, commerces de proximité ou grandes surfaces, etc.

Espaces verts

Pour le maire d'arrondissement sortant, Pierre Gagnier, une des priorités locales est de préserver pour l'arrondissement son aspect « ville à la campagne, campagne à la ville ». Les candidats de l'Équipe Coderre entendent ainsi travailler à y mettre en valeur les quelque 80 espaces verts. Nathalie Hotte parle aussi de favoriser le développement des berges. Autre enjeu local vert : la coupe d'arbres pour le passage des lignes à haute tension d'Hydro-Québec. Pour nos candidats, il faut s'assurer de continuer à veiller aux intérêts locaux dans ce dossier.

Qualité de vie

La présence d'un important corridor aérien traversant Ahuntsic-Cartierville constitue selon certains une véritable nuisance à la qualité de vie : bruit, pollution, danger d'incident en pleine zone résidentielle... Pierre Gagnier explique que le problème est délicat, car Aéroports de Montréal est une instance sur laquelle la Ville de Montréal n'a aucune autorité. Les candidats locaux se disent néanmoins déterminés à améliorer la situation, en travaillant avec la ville centre pour continuer de faire pression sur ADM.

QUI SONT-ILS? QUE FONT-ELLES?

Diane Rodrigue se présente dans le **district Ahuntsic**. Elle a travaillé plus de 30 ans à la Ville de Montréal et à l'arrondissement Ahuntsic-Cartierville en tant qu'administratrice. Candidate pour la première fois, elle a décidé de se lancer dans l'arène politique à la suite des récents scandales liés à la corruption.

Harout Chitilian brigue un autre mandat comme conseiller dans le **district Bordeaux-Cartierville**. Harout Chitilian a débuté en politique en 2009 au sein d'Union Montréal. En 2011, il devient indépendant et se voit confier plusieurs responsabilités dans les dossiers jeunesse et au développement économique.

Pierre Desrochers se présente dans le **district Saint-Sulpice**. Issu du milieu des affaires, il tente sa chance en politique pour la première fois. Comme plusieurs de ses collègues, il a décidé de faire le saut à la suite des récents scandales de corruption.

Nathalie Hotte se présente comme conseillère dans le **district Sault-au-Récollet**. Administratrice de formation, elle a travaillé plus de 15 ans dans le domaine de la santé. Elle a choisi de se joindre à l'Équipe Denis Coderre qui, selon elle, possède « un dossier sans tache ».

Pierre Gagnier, candidat à la **mairie d'arrondissement**. Maire d'arrondissement sortant, Pierre Gagnier a été élu sous la bannière de Projet Montréal, aux élections de 2009, avant de devenir indépendant. Il a commencé en politique municipale au tout début des années 90 et est résidant de l'arrondissement depuis 50 ans.



Pierre Desrochers, Diane Rodrigue, Harout Chitilian, Nathalie Hotte et Pierre Gagnier

que l’entretient des aqueduc, des égouts, etc. On veut également mettre au point et utiliser un plus grand savoir-faire interne. Pierre Desrochers croit par ailleurs qu'il faudrait modifier la réglementation obligeant l'administration à toujours attribuer les contrats au plus bas soumissionnaire.

Transport

Du côté du transport en commun, on entend continuer à travailler avec la Société de transport de Montréal (STM) afin d'améliorer le réseau de transport en commun (augmentation de la fréquence de certains circuits d'autobus, notam-

PROJET MONTRÉAL — ÉQUIPE BERGERON

Conserver la qualité de vie de l’arrondissement

Par Mélanie Meloche-Holubowski

Pour conserver la qualité de vie de l'arrondissement, Projet Montréal propose une plateforme centrée sur cinq grands thèmes et vingt grandes idées.

Transports

La sécurité des piétons est un enjeu primordial pour les candidats. « Nous sommes un des pires arrondissements pour les accidents impliquant des piétons », déplore Pierre Bastien. Il veut réduire le nombre d'automobilistes qui, pris dans des embouteillages sur les grands axes, optent plutôt pour les rues résidentielles. Le parti mise beaucoup sur le transport en commun pour réduire la congestion routière. Les candidats croient qu'une réduction du nombre d'automobiles entrant à Montréal est une des clés pour améliorer la sécurité des piétons. Projet Montréal propose des services rapides par bus (SRB) le long d'Henri-Bourassa et Papineau. M. Bastien aimerait aussi voir des voies réservées sur le pont Papineau. « Il faut une offre de service de transport en commun très compétitive. Les citoyens doivent préférer venir à Montréal en transport en commun », ajoute Sophie-Anne Legendre. En fait, les SRB doivent être mis en place avant le prolongement de l'autoroute 19, estime Martin Bazinet. Pour financer en partie ces projets en transport, Émilie Thuillier croit que Montréal doit accentuer la pression auprès de Québec pour obtenir davantage.

Qualité de vie

L'arrondissement doit encourager l'implantation de nouveaux commerces de proximité et assurer la viabilité des artères commerciales, non seulement pour des raisons économiques, mais aussi pour permettre aux citoyens de faire leurs emplettes à pieds. « Les commerces, les restaurants, ça fait partie de la communauté », estime

Marie Ximena Flores. Martin Bazinet voudrait faire un recensement des commerces déjà en place dans chaque quartier pour ensuite « aller au-devant et encourager les jeunes entrepreneurs à venir s'installer ici. Ainsi, nous n'aurons pas trois boulangeries une à côté de l'autre, mais les gens auront accès à une épicerie. »



Martin Bazinet, Maria Ximena Flores, Pierre Bastien, Sophie-Anne Legendre et Émilie Thuillier

Quant au trafic aérien, M. Bastien veut obtenir une place au sein du conseil d'administration d'ADM. Selon lui : « Il faut intervenir pour faire respecter les règles. » Le parti veut travailler avec les mouvements citoyens et interpeller les arrondissements avoisinants afin d'avoir un plus grand poids politique. « L'aéroport est là pour rester. Par contre, peut-on avoir un peu de répit? » demande M. Bastien. Mme Legendre veut également obtenir les données sur la qualité de l'air.

Quant à la sécurité dans les quartiers, Émilie Thuillier affirme qu'il faut avoir des gardiens dans les parcs et continuer de travailler avec la police et des groupes comme TANDEM pour éliminer les graffitis. « Le programme de graffitis, qui coûte 90 000 \$ par année, donne des résultats », affirme-t-elle.

Habitation

La Ville doit encourager les promo-

teurs immobiliers à offrir une mixité de logements. « Il y a beaucoup de condos, mais peu avec trois ou quatre chambres à coucher », dit Pierre Bastien. Il affirme qu'il est impératif que la Ville obtienne plus de pouvoirs afin de façonner les projets immobiliers aux besoins des citoyens, et non seulement aux besoins du promoteur. Aussi, Pierre Bastien ajoute qu'il doit y avoir une certaine cohésion en habitation. Ainsi, Projet Montréal promet de travailler en amont et de consulter amplement les citoyens lors de grands projets (tels que Musto), ajoute

Émilie Thuillier. Une priorité sera de terminer les consultations concernant le projet sur l'ancien site du MTQ.

Martin Bazinet aimerait aussi voir la Ville se porter acquéreur de terrains, comme celui du site Louvain. Ainsi, la Ville serait maître d'œuvre du développement sur son territoire.

Afin de retenir les familles, le parti propose un programme financier pour aider à l'achat de maisons en ville. Comment financer un tel programme? « Ce sera compensé par l'activité économique qui sera générée par toutes ces familles qui resteront », explique M. Bastien. La salubrité des logements est également une priorité pour Projet Montréal. « Il faut être plus sévère, plus coercitifs », croit M. Bastien.

Environnement

L'accès aux berges est un élément important de la plateforme de Projet Montréal. On propose, par exemple, la construction de petites structures pour pêcher et des accès pour les petites embarcations. Le parti promet d'instaurer la collecte sélective dans les endroits publics. « C'est incroyable que l'on ait des poubelles, mais pas de collecte sélective », dit Mme Legendre.

Projet Montréal continuera de lutter contre l'agrile du frêne, et surtout, prévoit planter davantage d'arbres pour compenser l'abattage d'arbres malades.

Efficacité des services municipaux

Les candidats veulent ouvrir un bureau d'Accès Montréal près du métro Henri-Bourassa pour garantir un accès direct aux services de l'arrondissement. Les candidats voudraient également un pied-à-terre pour les organismes communautaires. Projet Montréal propose de créer des lieux de discussion moins formels que le conseil municipal pour donner la voix à plus de citoyens. Enfin, Maria Ximena Flores promet d'intervenir plus rapidement lorsqu'il y a des problèmes dans leur quartier « Les gens me disent qu'ils appellent à la Ville et que rien ne change. Si les gens font des plaintes, je vais m'assurer qu'ils aient des réponses à leurs demandes. »

QUI SONT-ILS? QUE FONT-ELLES?

Candidate dans le **district Bordeaux-Cartierville**. **Maria Ximena Flores**, d'origine colombienne, habite Montréal depuis 10 ans. Elle est directrice du Baobab familial, un organisme pour les nouveaux arrivants, membre de la CDEC Côte-des-Neiges/Notre-Dame-de-Grâce, et diplômée en développement économique communautaire de Concordia.

Conseillère municipale du **district d'Ahuntsic** depuis 2009, **Émilie Thuillier** brigue un deuxième mandat. Elle est membre du conseil d'administration de la CDEC d'Ahuntsic-Cartierville et vice-présidente du comité exécutif de la Ville de Montréal. Elle détient une maîtrise en sciences de l'environnement ainsi qu'un baccalauréat en géographie.

Candidat dans le **district Saint-Sulpice**, natif d'Ahuntsic, **Martin Bazinet** a fait des études en sociologie, en intervention interculturelle, en urbanisme, et détient une maîtrise en gestion. Il possède une formation en construction et se spécialise dans le domaine de l'habitation abordable et du développement local.

Montréalaise de naissance, **Sophie-Anne Legendre** veut devenir conseillère pour le **district Sault-au-Récollet**. Elle est détentrice d'une maîtrise en sciences de l'environnement et d'un Baccalauréat en communication.

Pierre Bastien, natif de l'arrondissement, a été conseiller municipal d'Ahuntsic de 1986 à 1990 et aspire à devenir maire pour Ahuntsic-Cartierville.

ÉCO-PRATICO

Connaissez-vous le principe du garde-manger?

Par Julie Dupont

Est-il tentant de trouver des plats pré-cuisinés pour dépanner lors des repas, quand on passe toute la journée à travailler fort à l'extérieur? Oui, certainement! Toutefois, notre collaboratrice nous propose une solution alternative...

Famille, travail, amis, sports et activités, bénévolat... des occupations qui remplissent bien vite un horaire et qui laissent peu de temps pour planifier et préparer les repas familiaux. Alors, on succombe à la tentation et on passe à l'épicerie pour acheter des trucs rapides, en revenant du travail, ou on fait livrer des plats préparés d'un resto du coin... Rien de mal à cela quand c'est occasionnel, mais sinon ça peut vite mettre à mal un budget! De plus, ce ne sont pas nécessairement les repas les plus nutritifs...

Comme je suis une personne bien organisée, on prend souvent pour acquis que je planifie nos repas une semaine à l'avance ou même plus! Faux. J'ai bien essayé, à quelques reprises, mais sans succès. Par contre il y a plusieurs années, quand les enfants étaient petits, j'ai pris connaissance d'un texte d'une mère américaine de six enfants, qui expliquait les mérites du « principe du garde-

manger » (*pantry principle*). Et comme cette méthode permettait des économies et me semblait plus écologique, je l'ai adoptée et adaptée à notre situation.

Prévoir, c'est mieux!

Le plus important, pour respecter cette méthode, est de faire ses achats dans le but de remplir le garde-manger (et le congélateur, la chambre froide, le sous-sol, même l'espace sous les lits si nécessaire!) de nourriture achetée au meilleur prix possible (en tenant compte aussi de critères personnels, par exemple des achats locaux, biologiques ou végétariens, si possible). Dans notre cas les conserves, que je prépare pendant le temps de l'année où les aliments locaux sont à leur meilleur prix, font aussi partie de ce garde-manger.

Pour ce faire, les circulaires et l'internet sont des outils indispensables. Et au début, un petit carnet est utile pour noter les meilleurs prix, les commerces, la fréquence de ces soldes et les périodes de disponibilité (par exemple la dinde avant l'Action de grâce, et le jambon



avant Pâques!), mais avec le temps on développe notre mémoire et un instinct des bonnes affaires! Et parfois, on tombe sur des aubaines inattendues sur place.

Combler les espaces vides

Par la suite, on fait l'épicerie dans le but de regarnir le garde-manger, et pas seulement dans le but de faire des repas prédéterminés. C'est une différence subtile, mais importante. Et ce n'est pas réservé qu'aux grosses familles. Un célibataire habitant un petit appartement peut faire ses achats sur ce même principe, en tenant compte de l'espace disponible.

Donc, je planifie le repas du lendemain en « magasinant dans le garde-manger » le soir

précédent, ou le matin si je suis à la maison. Je peux ainsi tenir compte des aliments périssables et des restes à utiliser (donc moins de gaspillage), des aliments disponibles au jardin (en saison), du nombre de personnes qui seront présentes, de la température qu'il fera, du temps dont nous disposerons pour la préparation, des aliments à décongeler ou à faire trem-

per (comme les légumineuses), et du mode de cuisson (par exemple le four, la mijoteuse, le BBQ). Des données qui ne sont pas toutes disponibles une semaine ou plus à l'avance.

Utiliser sa réserve

Ainsi, je décide du repas du lendemain en tenant compte des provisions disponibles. Et si je n'ai pas de poulet dans ma réserve, j'utilise une autre source de protéine. Je cuisinerai du poulet quand j'aurai pu regarnir mon congélateur, au meilleur prix possible... Après tout, j'ai bien d'autres possibilités dans mon « garde-manger »...

Merci pour les 155 000 \$ distribués aux organismes du quartier en 2012!

La Caisse Desjardins Ahuntsic-Viel est dotée d'une équipe solide et dynamique. Le professionnalisme de son personnel ainsi que l'implication des membres du conseil d'administration constituent un gage de succès pour la caisse et pour vous. Notre équipe transporte vos rêves en réalité.

Une caisse de choix au coeur de son quartier et à l'écoute de ses membres.

Nous sommes toujours là pour vous !

Perpétuer ce sentiment d'appartenance envers nos partenaires, commerçants et résidents pour continuer de faire grandir notre environnement en un lieu de vie reconnu. Cela fait partie de notre mission.



Desjardins
Caisse Ahuntsic-Viel
1050, rue Fleury Est,
Montréal (Québec) H2C 1P7
514 388-3434

Une relation durable! Une caisse, un quartier.

Notre site Internet fait peau neuve!
www.caisse-ahuntsic.com

Centre du Pneu
Gounod

DENIS LEGAULT

10220, boul. St-Laurent
Montréal (Québec) H3L 2N5

Tél.: (514) 858-7638
Téléc.: (514) 858-0525



info@pneusgounod.com

PREMIÈRE ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

Un nouveau conseil d'administration



Les membres de *journaldesvoisins.com* se sont réunis, le mercredi 16 octobre dernier, à la Maison des Açores, sur la rue Fleury Ouest, pour élire un conseil d'administration. On aperçoit sur la photo, les membres du nouveau conseil. De g. à dr. debouts: Douglas Long, Hugo Hamelin, Pierre Foisy, Maurice Paquette, Diane Viens et Marie-Ève Laurendeau; et assis, Philippe Rachiele et Christiane Dupont. Pascal Lapointe, administrateur, était absent. Les membres ont également pris connaissance des états financiers intérimaires, du rapport des administrateurs et du rapport d'activités. Une trentaine de membres étaient présents, ce qui, pour une première fois, représente un bon échantillon des 147 membres inscrits. Rappelons que c'est seulement depuis mars dernier que *journaldesvoisins.com* est devenu journal communautaire. (C.D.) (Crédit-photo: jdv-Élaine Bissonnette)

POURQUOI FAIRE UN DON à votre journal?

Les membres de *journaldesvoisins.com*, réunis en assemblée générale, ont proposé que les lecteurs et lectrices des *Actualités* sur Internet ou de la version papier fassent un don pour aider *journaldesvoisins.com* à poursuivre sa mission d'information dans le quartier. Si vous désirez faire un don, veuillez rédiger un chèque à l'ordre de *journaldesvoisins.com*, et faites-le parvenir à:
Journaldesvoisins.com,
10369, rue Clark
Montréal H3L 2S3

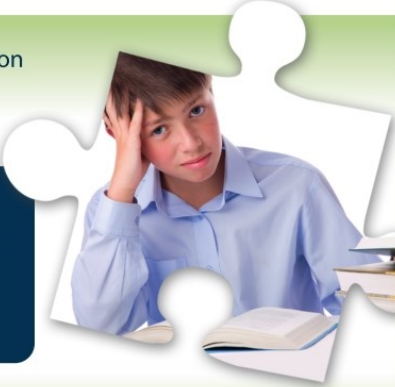
Votre enfant a des difficultés d'apprentissage, d'adaptation ou de comportement?

Le **CENOP** est spécialisé dans l'évaluation et la rééducation d'enfants atteints de troubles d'apprentissage.

Aidez votre enfant!

Contactez-nous au 514 858-6484
ou sans frais au 1-877 858-6484

www.cenopfl.com



Parce que personne n'apprend de la même façon

30 rue Fleury Ouest, suite 201
Montréal (Québec), J8B 2N2
514 858-6484

www.cenopfl.com



Michel Ricard remettant un chèque à l'association Service de Nutrition et d'Aide Communautaire

« Profitez de nos rénovations ! »

Je suis heureux de vous convier au nouveau magasin PROVIGO remis à neuf !

Les équipes qui se sont agrandies seront heureuses de répondre à tous vos besoins !

Alors, n'hésitez plus et venez redécouvrir le magasin PROVIGO du 10455, boulevard Saint-Laurent

Michel Ricard

JOURNALDESVOISINS.COM PRÉSENTE...

Depuis plusieurs parutions, journaldesvoisins.com tire au sort le nom d'un organisme communautaire, puis la fois suivante, le nom d'une entreprise du quartier, pour vous permettre de mieux les connaître. La dernière fois, nous vous avons présenté un organisme communautaire, Entraide Ahuntsic-Nord. Dans ce numéro-ci, vous découvrirez une petite entreprise de services informatiques du boulevard Saint-Laurent, Sam Micro.

L'antidote Sam Micro

Texte et photo : François Barbe

En matière d'informatique, on croit souvent à tort que seuls les magasins à grande surface peuvent véritablement combler nos besoins. Une rencontre avec Sam Charife, propriétaire de la boutique Sam Micro (située au coin de Saint-Laurent et de Fleury), nous permet aujourd'hui de nous débarrasser de certaines idées reçues à propos des ordinateurs... et de notre société de consommation, rien de moins!

Les « Future Buy » et autres « Bobos en gros » de ce monde voudraient bien nous convaincre qu'il est essentiel, pour notre bonheur, de changer d'ordinateurs chaque deux ans. Et, bien sûr, il n'y aurait qu'eux pour nous procurer la machine de nos rêves... Désolé, Grandes Surfaces inc., l'antidote Sam Micro m'a convaincu que même les entreprises du domaine de la

haute technologie peut être bien servies dans un petit commerce de quartier!

Treize ans dans le quartier



Sam Charife

Installé dans Ahuntsic depuis 2005, Sam Micro se spécialise dans la vente d'équipement informatique, de surveillance et de communication. Premier vaccin contre la surconsommation : on retrouve sur place un inventaire des plus inté-

ressants d'ordinateurs et de portables remis à neuf. Dans la majorité des cas, il s'agit de modèles haut de gamme retournés à leurs fabricants, pour des problèmes mineurs, après quelques jours d'utilisation. Une fois remis à neuf, les appareils sont revendus par le biais de boutiques comme Sam Micro. On peut ainsi se procurer un appareil professionnel pratiquement neuf pour la moitié de son prix original. Économique et écologique...

Sam Micro offre également des services d'entretien et de réparation d'ordinateur. Deuxième vaccin contre la surconsommation! En informatique, lorsqu'un ordinateur ne fonctionne plus, la tendance consiste généralement à s'en débarrasser pour le remplacer par un neuf. Pourtant, beaucoup de gens pourraient être surpris d'apprendre le nombre de composants d'ordinateur qui se réparent ou se remplacent, pour beaucoup moins cher qu'on le croirait...

Homme-orchestre

Originaire du Liban, Sam Charife vit au Québec depuis 23 ans. Diplômé en informatique et en électronique, il gère seul sa boutique, et s'occupe de l'administration, des réparations, et des ventes. La majeure partie de sa clientèle est constituée de commerces et d'organismes divers, mais tout le monde est évidemment le bienvenu!



Cupcakes Ahuntsic

- Cupcakes offerts aux résidents d’Ahuntsic en exclusivité
- Faits avec des ingrédients de première qualité
- Chocolat/Pomme-Caramel/Vanille/Banane
- Vos suggestions de saveurs sont toujours les bienvenues

Que ce soit pour une fête, une réunion en famille, entre amis ou bien juste pour le plaisir, les cupcakes sont tout simplement délicieux!!!

Minimum de 6 cupcakes par commande et 3 jours de préavis.

Pour plus d’information, n’hésitez pas à me contacter : 514-927-3327 ou www.facebook.com/cupcakesahuntsic



Boutique Francine

VÊTEMENTS POUR DAMES ET JEUNES FILLES
IMPORTATION

Jeannine Lachambre

55 ouest, rue Fleury, Montréal, Qué. H3L 1T1 Tél.: 387-8102

Nous sommes membres de:





- Activités de loisirs variées pour tous. Sessions automne et hiver.
- Club de vacances, 8 semaines l’été. Pour les 5 à 13 ans.
- Site internet : www.loisirsufa.ca

Téléphone : 514 331-6413



www.mariamourani.org

Au service des citoyennes et des citoyens d’Ahuntsic!

Maria Mourani
votre députée d’Ahuntsic

TÉLÉPHONE
514.383.3709
COURRIEL
mourama@parl.gc.ca

Annonceurs !



de soutenir ce journal communautaire

BELLE RENCONTRE

Florent Francoeur, de la Gaspésie à Ahuntsic...

Par Christiane Dupont

Vous l’avez peut-être déjà entendu commenter en ondes le sondage le plus récent sur les ressources humaines, ou expliquer en quoi employeurs et employés peuvent bénéficier de la conciliation travail-famille... Homme de la lumière, mais aussi de l’ombre, Florent Francoeur habite Ahuntsic avec sa famille depuis plus d’une décennie. Journaldesvoisins.com l’a rencontré

Début 1980. Originaire de Petit Cap, près de Gaspé, Florent Francoeur quitte la région gaspésienne après son cours collégial pour aller faire un baccalauréat en mathématiques à l’Université du Québec à Chicoutimi. Muni de son diplôme, il occupe ensuite son premier poste chez Bell, comme gestionnaire de centrales téléphoniques, à La Malbaie.

Après quelques années passées dans Charlevoix, il déménage sur la Rive-Sud de Montréal, toujours à l’emploi de Bell. Le mathématicien aura appris avec succès à devenir gestionnaire. À un point tel qu’il devient directeur général de l’Ordre des Professionnels en ressources humaines du Québec (OPRHQ), en 1992. Muni du mandat de redresser les finances, la gestion et l’image de l’organisme, Florent Francoeur en devient... le premier employé. « C’était un petit organisme, à l’époque, dit-il. Nous avons entre 600 et 700 membres. » Certes, son expérience de gestionnaire allait être mise à profit, mais également sa connaissance des milieux associatifs. En effet, alors qu’il travaillait pour Bell, à Montréal, il avait été président de la Jeune Chambre de Commerce de Montréal, et vice-président de la Chambre de Commerce de la Rive-Sud.

L’apprentissage des RH

Il entreprend donc d’embaucher des employés à l’OPRHQ afin de donner à son organisme une place au soleil. Aimant d’emblée le milieu des ressources humaines et ses thématiques, Florent Francoeur complète diverses formations d’appoint, pour devenir à son tour conseiller en gestion des ressources humaines. Le gestionnaire accompli qu’il est devenu se transforme ainsi en spécialiste des ressources humaines et peut désormais, non seulement gérer l’organisme, mais également parler abondamment des problématiques en ressources humaines, ce qu’il ne manque pas de faire, par le biais d’entrevues accordées aux médias, de conférences, d’ateliers, et de formations. De gestionnaire, il devient donc, au fil des ans, le principal porte-parole de l’Ordre.

Dans l’intervalle, soit en l’an 2000, la famille Francoeur s’est élargie. Avec son épouse Marjolaine, et leurs deux adolescents, Florent Francoeur décide de migrer vers Montréal. C’est dans Ahuntsic que la fa-

mille oriente ses recherches. Ils ont un coup de cœur pour une jolie maison ancestrale située dans Ahuntsic.

Un nouvel OPRHQ

Alors que la famille Francoeur s’installe et profite des attraits du quartier, Florent transforme l’OPRHQ. Vingt ans après l’entrée en poste de Florent, l’Ordre compte maintenant 9 000 membres. 12 000, dit-il, si on tient compte des membres étudiants. L’OPRHQ, de plus en plus connue, compte maintenant une quarantaine d’employés. On est loin de l’équipe qu’il formait à lui seul, aux premiers jours de son embauche. La notoriété de l’organisme est due, notamment, au travail de Florent Francoeur et à sa présence médiatique. Passionné de son sujet, il participe souvent à des entrevues, et commente l’actualité du point de vue des ressources humaines.

« J’aime ce que je fais, c’est certain!, dit-il. C’est une belle cause. L’OPRHQ a un rôle sociétal, car elle doit protéger le public, mais elle a également un rôle à jouer vis-à-vis des employeurs et des employés. »

Il n’est pas prêt d’accrocher ses patins, lui qui encourage les gens à travailler jusqu’à 67 ans. L’année dernière, toutefois, la vie lui a rappelé que nul n’est invincible. Après quelques ennuis de santé, et ayant été en retrait quelque temps de ses activités à l’Ordre, il est maintenant fier de raconter que, malgré son absence, l’Ordre a connu sa meilleure année. L’équipe a bien fonctionné pendant l’absence de leur joueur vedette un peu amoché, et a été solidaire avec lui!

Pourquoi aller ailleurs?

Du quartier où il habite depuis maintenant une douzaine d’années, il dira que ce dernier s’est bonifié au fil des ans. « La rue Fleury a connu un bel essor, souligne-t-il. Nous qui aimons la bonne bouffe, les bons restos, nous sommes servis. Il y a maintenant une vie de quartier ici que nous n’avions pas avant! » Il s’est mis à la course (tout comme son épouse). Depuis quelque temps, il est passionné des marathons et peut courir 15, 20 kilomètres. « Je traverse les parcs, c’est magnifique ici », insiste-t-il. Pour aller au boulot, il a choisi le train, qu’il estime fiable. La beauté du quartier plaît aux Francoeur : arbres, verdure, parcs, rivière... « Il y a quelque temps encore, nous avions un immense magnolia sur le terrain, dit-il. C’était spectaculaire! Mais il est tombé malade. Nous avons dû le faire abattre. Ma femme a de la misère à s’en remettre! » Peut-être que lui aussi, d’ailleurs...



Journaldesvoisins.com

est un journal communautaire d’information fait *par* des résidants et *pour* les résidants du quartier Ahuntsic dont le siège social se trouve à Ahuntsic.

Notre journal est un **bimestriel papier**, et un **journal en ligne**, chaque **vendredi**, avec les *Actualités* hebdomadaires d’Ahuntsic-Cartierville qui se consultent sur le Web à : www.journaldesvoisins.com. Nous sommes membres de l’Association des médias écrits communautaires du Québec (AMECQ). Tirage : 9 100 exemplaires

Coordonnées: journaldesvoisins@gmail.com Téléphone : 514 770-0858

Les opinions émises dans ce journal n’engagent que leurs auteurs. Vous voulez nous aider? Écrivez-nous, appelez-nous!

Conseil d’administration : Diane Viens, Pierre Foisy, Pascal Lapointe, Douglas Long, Me Hugo Hamelin, Maurice Paquette, Marie-Ève Laurendeau, Philippe Rachiele, Christiane Dupont.

Éditeur et représentant publicitaire : Philippe Rachiele

Rédactrice en chef : Christiane Dupont

Journalistes : Élisabeth Forget-Le François, François Barbe, Mélanie Meloche-Holubowski

Site Web et photos : Philippe Rachiele

Mise en page : Philippe Rachiele et Christiane Dupont

Collaborateurs à la rédaction et à la photographie : Élane Bissonnette, Samuel Dupont-Foisy, Julie Dupont, Geneviève Poirier-Ghys, Benjamin Dupont

Illustration originale : Sylvie Baillargeon

Correction/révision : Samuel Dupont-Foisy

Impression : Hebdo-Litho

Distribution: journaldesvoisins.com

Dépôt Légal : BNQ -ISSN1929-6061

SVP partagez ou recyclez ce journal